

ROYAUME DE BELGIQUE.

KONINKRIJK BELGIE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice et des Affaires économiques, le 14 février 1995, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 12 "relatif à la contribution à verser lors de la déclaration des traitements de données à caractère personnel à la Commission de la protection de la vie privée", a donné le 20 février 1995 l'avis suivant :

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 14 februari 1995 door de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie en Economische Zaken verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 12 "tot vaststelling van de bedragen die aan de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer moeten worden gestort bij de aangifte van verwerkingen van persoonsgegevens", heeft op 20 februari 1995 het volgend advies gegeven :

Suivant l'article 84, alinéa 2, introduit par la loi du 15 octobre 1991 dans les lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'urgence qui permet au ministre de demander que l'avis de la section de législation soit donné dans un délai ne dépassant pas trois jours doit être spécialement motivée.

La demande d'avis est motivée dans les termes suivants :

"Le projet d'arrêté royal en cause tend, ..., à exécuter l'article 17 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Or, cette disposition entrera en vigueur, en vertu de l'article 52, alinéa 1er, de la loi du 8 décembre 1992, tel que modifié par la loi du 30 juin 1994, dès le 1er mars prochain. Il est donc nécessaire que les mesures d'exécution appropriées puissent produire leurs effets à la même date".

*

* *

Observation préliminaire.

Le préambule de l'arrêté en projet doit, en application de l'article 22 de l'arrêté royal du 16 novembre 1994 relatif au contrôle administratif et budgétaire, mentionner, avec l'indication de sa date, l'avis de l'inspecteur des finances et l'accord du ministre qui a le budget dans ses attributions.

On insérera donc un alinéa 3 et un alinéa 4 rédigés comme suit :

.../...

"Vu l'avis de l'inspecteur des Finances du 16 février 1995;

Vu l'accord du ministre du Budget du ... (à compléter);".

Examen du projet.

Observations générales.

1. La rédaction de l'article 1er prévoit que la déclaration de traitement de données à caractère personnel entraîne la débitio n d'une contribution "par but". Cette rédaction permet donc une déclaration de traitement automatisé à buts multiples. L'article 1er contredit ainsi l'article 17, § 3, 4º et 5º, et § 5, combinés de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel selon lesquels :

"§ 3. La déclaration doit mentionner :

...;

4º la dénomination du traitement automatisé;

5º le but poursuivi par le traitement automatisé;

... .

§ 5. Chaque traitement automatisé doit faire l'objet d'une déclaration".

L'article 1er est, dès lors, contraire aux dispositions de la loi précitée.

.../...

2. Il y a une double discordance entre la loi du 8 décembre 1992 précitée et le projet d'arrêté, d'une part, le texte des annexes jointes au projet d'arrêté, d'autre part.

En effet, l'article 17, § 3, 5°, de ladite loi prévoit que :

"§ 3. La déclaration doit mentionner :

...

5° le but poursuivi par le traitement automatisé;".

Le projet d'arrêté, spécialement dans ses articles 2 et 3, utilise le même terme "but", alors que les annexes recourent au mot "finalité".

La seconde discordance est plus grave parce qu'il résulte de la loi déjà citée qu'un traitement automatisé ne peut poursuivre qu'un seul but, alors que le formulaire de déclaration annexé, au point 5 - Finalité du traitement -, permet de mentionner trois finalités distinctes (A. B. et C.) et que, suivant la notice explicative accompagnant le formulaire de déclaration, il est dit, à propos de ce point 5 :

"La déclaration doit mentionner ... 5° le but poursuivi par le traitement automatisé; (art. 17, § 3, 5°).

La description des finalités d'un traitement est essentielle dans la déclaration. En effet, ces finalités permettent de déterminer si les manipulations

.../...

effectuées dans un traitement et les types de données à caractère personnel traitées sont adéquats".

Il résulte de ces annexes qu'une déclaration de traitement pourrait comporter plusieurs buts différents. Le fonctionnaire délégué est conscient de cette discordance puisque, dans sa note explicative du 17 février 1995, il déclare :

"L'on peut, dès lors, en déduire qu'un but seulement peut être mentionné dans une déclaration. C'est donc bien par but que le montant de la contribution doit être fixé".

Il précise à cet égard dans une note de bas de page que :

"... une erreur s'est glissée dans la partie II du formulaire de déclaration : un seul but - et non trois - peuvent être déclarés sous la rubrique n° 5. De même, il faut y lire "but" à la place de "finalité".

Le texte de l'arrêté en projet, comme celui des annexes, doit, dès lors, être revu.

En raison de la contrariété dénoncée ci-dessus et du bref délai à lui imparti, le Conseil d'Etat, section de législation, n'a pu examiner la légalité du système de l'arrêté en projet qui différencie les contributions exigibles par but poursuivi, alors que l'article 17, § 9, de la loi précitée permet seulement de se référer à l'importance du traitement déclaré.

.../...

Il n'a pas été davantage en mesure d'apprécier si les montants différenciés de la contribution imposée aux maîtres de fichiers respectent le principe de l'égalité du point de vue de l'importance respective des traitements déclarés au sens de l'article 17, § 9, de la loi.

Observation finale.

Les annexes doivent être numérotées en chiffres romains et assorties de la mention "Vu pour être annexée à notre arrêté royal du ...", suivie des signatures.

Volgens artikel 84, tweede lid, dat bij de wet van 15 oktober 1991 is ingevoegd in de gecoördineerde wetten op de Raad van State, moet de minister, wanneer hij vraagt dat het advies van de afdeling wetgeving binnen een termijn van ten hoogste drie dagen wordt gegeven, dat verzoek om spoedbehandeling met bijzondere redenen omkleden.

De adviesaanvraag wordt als volgt gemotiveerd :

"Le projet d'arrêté royal en cause tend, ..., à exécuter l'article 17 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel. Or, cette disposition entrera en vigueur, en vertu de l'article 52, alinéa 1er, de la loi du 8 décembre 1992, tel que modifié par la loi du 30 juin 1994, dès le 1er mars prochain. Il est donc nécessaire que les mesures d'exécution appropriées puissent produire leurs effets à la même date".

*

* *

Voorafgaande opmerking.

In de aanhef van het ontworpen besluit moet, overeenkomstig artikel 22 van het koninklijk besluit van 16 november 1994 betreffende de administratieve en begrotingscontrole, met opgave van de datum, verwezen worden naar het advies van de inspecteur van financiën en naar de akkoordbevinding van de minister tot wiens bevoegdheid de begroting behoort.

.../...

Men voege dus een als volgt luidend derde en vierde lid in :

"Gelet op het advies van de inspecteur van financiën van 16 februari 1995;

Gelet op het akkoord van de minister van Begroting van ... (aan te vullen);".

Onderzoek van het ontwerp.

Algemene opmerkingen.

1. De tekst van artikel 1 bepaalt dat bij de aangifte van een verwerking van persoonsgegevens een bijdrage "per aangegeven doelstelling" verschuldigd is. Zoals die tekst is gesteld, is dus een aangifte van geautomatiseerde gegevensverwerking met meervoudige doelstellingen mogelijk. Artikel 1 is dus in tegenspraak met artikel 17, § 3, 4º en 5º, juncto § 5 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, welke paragrafen als volgt luiden :

"§ 3. Deze aangifte moet vermelden :

...;

4º de benaming van de geautomatiseerde verwerking;

5º het doel van de geautomatiseerde verwerking;

... .

.../...

§ 5. Voor elke geautomatiseerde verwerking is een aangifte vereist".

Artikel 1 is derhalve strijdig met de bepalingen van de voormelde wet.

2. Er is een tweevoudig gebrek aan overeenstemming tussen de voormelde wet van 8 december 1992 en het ontwerp-besluit enerzijds, en de tekst van de bijlagen bij het ontwerp-besluit anderzijds.

Artikel 17, § 3, 5°, van die wet luidt immers als volgt :

"§ 3. Deze aangifte moet vermelden :

...

5° het doel van de geautomatiseerde verwerking;".

In het ontwerp-besluit, inzonderheid de artikelen 2 en 3 ervan, wordt gewerkt met de term "doelstelling" ("but"), terwijl in de bijlagen wordt gewerkt met de term "doeleinde" ("finalité").

De tweede discordantie is ernstiger omdat uit de vorengenoemde wet voortvloeit dat een geautomatiseerde gegevensverwerking slechts één enkel doel mag nastreven, terwijl blijkens het bijgevoegde aangifteformulier, punt 5 - Doeleinden van de verwerking -, drie onderscheiden doeleinden (A. B. en C.) mogen worden vermeld; in de

.../...

toelichtingsnota bij het aangifteformulier wordt bovendien, met betrekking tot dat punt 5 gesteld dat :

"Deze aangifte moet vermelden : ... 5° het doel van de geautomatiseerde verwerking; (art. 17, § 3, 5°).

De omschrijving van de doeleinden van een verwerking staat centraal in de aangifte. Het is immers vanuit deze doeleinden dat kan worden vastgesteld of de handelingen die men stelt in een verwerking en de types persoonsgegevens die verwerkt worden, passend zijn".

Uit die bijlagen volgt dat een aangifte van een verwerking tal van verschillende doelstellingen zou kunnen omvatten. De gemachtigde ambtenaar is zich bewust van dat gebrek aan overeenstemming, aangezien hij in zijn toelichtende nota van 17 februari 1995 het volgende verklaart :

"L'on peut, dès lors, en déduire qu'un but seulement peut être mentionné dans une déclaration. C'est donc bien par but que le montant de la contribution doit être fixé".

In dat opzicht preciseert hij in een voetnoot dat :

"... une erreur s'est glissée dans la partie II du formulaire de déclaration : un seul but - et non trois - peuvent être déclarés sous la rubrique n° 5. De même, il faut y lire "but" à la place de "finalité".

De tekst van het ontworpen besluit moet derhalve, net zoals die van de bijlagen, herzien worden.

Wegens de hierboven aan de kaak gestelde tegenstrijdigheid en de korte termijn die hem is toegemeten,

.../...

heeft de Raad van State, afdeling wetgeving, niet kunnen onderzoeken of de regeling van het ontworpen besluit die een onderscheid maakt tussen de invorderbare bijdragen naargelang het nagestreefde doel, wettig is, terwijl op grond van artikel 17, § 9, van de voormelde wet alleen kan worden verwezen naar de belangrijkheid van de opgegeven verwerking.

Hij heeft evenmin kunnen uitmaken of de onderscheiden bedragen van de aan houders van bestanden opgelegde bijdrage het gelijkheidsbeginsel in acht nemen uit het oogpunt van de respectieve belangrijkheid van de opgegeven verwerking in de zin van artikel 17, § 9, van de wet.

Slotopmerking.

De bijlagen moeten worden genummerd met een Romeins cijfer en voorzien van de vermelding "Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van ...", gevolgd door de handtekeningen.

La chambre était composée de :

De kamer was samengesteld uit :

Messieurs J.-J. STRYCKMANS,
de Heren

président de chambre,
kamervoorzitter,

Y. BOUCQUEY,
Y. KREINS,

conseillers d'Etat,
staatsraden,

J. DE GAVRE,

assesseurs de la
section de législation,
assessoren van de
afdeling wetgeving,

P. GOTHOT,

Madame
Mevrouw

J. GIELISSEN,

greffier,
griffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. J.-J. STRYCKMANS.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J.-J. STRYCKMANS.

Le rapport a été présenté par M. J. REGNIER, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par Mme C. DEBROUX, référendaire adjoint.

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. REGNIER, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door Mevr. C. DEBROUX, adjunct-referendaris.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

J. GIELISSEN.

J.-J. STRYCKMANS.